

## Cuivré des marais

*LYCAENA DISPAR*

(Haworth, 1802)

Famille *Lycaenidae*

Sous-famille *Lycaeninae*

### Niveau régional de menace (IUCN) (\*)



Quasi menacé

Niveau de menace (liste rouge UICN)	Monde	-
	Europe	LC
	France	LC
	Franche-Comté	NT
Protection nationale	✓	
Directive Habitats	Annexes 2 et 4	
Déterminant ZNIEFF	✓	
Plan régional d'action en Franche-Comté	✓	
Difficulté de détermination	Moyenne	



Mâle de cuivré des marais, vue inférieure (F. MORA, 2006)

### Description et risque de confusion



Mâle de cuivré des marais, vue supérieure (A. RUFFONI, 2009)



Femelle de cuivré des marais, vue supérieure (J.-F. MARADAN, 2009)

Comme la plupart des autres représentants du groupe, le cuivré des marais tire son nom de l'aspect de la face supérieure des ailes. En effet, celle-ci présente des zones brillantes de couleur étincelante lorsqu'elles sont exposées au soleil. Les mâles sont rouge doré avec une petite tache noire ornant surtout les ailes antérieures, alors que les femelles, plus grandes et ternes, sont tachetées de noir et possèdent une plage noirâtre au niveau de l'aile arrière. Chez les deux sexes, le dessous des ailes postérieures est gris pâle bleuâtre avec des points noirs cerclés de blanc et une bande orangée vers le bord externe. Ce critère permet de différencier ce papillon d'espèces proches dont le dessous est plutôt gris-vert, comme le cuivré de la verge d'or (*Lycaena virgaurea*), ou de coloration beige sans bleu, comme le cuivré écarlate (*Lycaena hippothoe*). Sa grande taille lui vaut d'être également désigné sous le nom de « grand cuivré ».

### Écologie et biologie

Le cuivré des marais affectionne les zones humides de plaine. Il occupe des milieux divers, tels que des prairies humides, des zones marécageuses, des zones inondables, des anciens bras morts de rivières, des bords de cours d'eau et de fossés ou des clairières de forêts humides.

La première génération apparaît durant le mois de juin mais le papillon est beaucoup plus abondant pendant la seconde génération estivale (fin juillet à début septembre).

Ses plantes-hôtes appartiennent aux patiences, dont les chenilles consomment diverses espèces, comme la patience crépue (*Rumex crispus*), la patience aquatique (*Rumex aquaticus*) et la patience à feuilles obtuses (*Rumex obtusifolius*). Une végétation herbacée haute et dense s'épanouit dans ses biotopes habituels, ce qui leur confère une physionomie bien particulière.



Patience d'eau (*Rumex hydrolapathum*) (C. HENNEQUIN, 2009)



Site de reproduction du cuivré des marais à la RNN de l'île du Girard (P. JACQUOT, 2010)

Les chenilles résistent à une immersion prolongée, illustrant ainsi l'étroite adaptation de l'espèce à des milieux susceptibles d'être inondés.

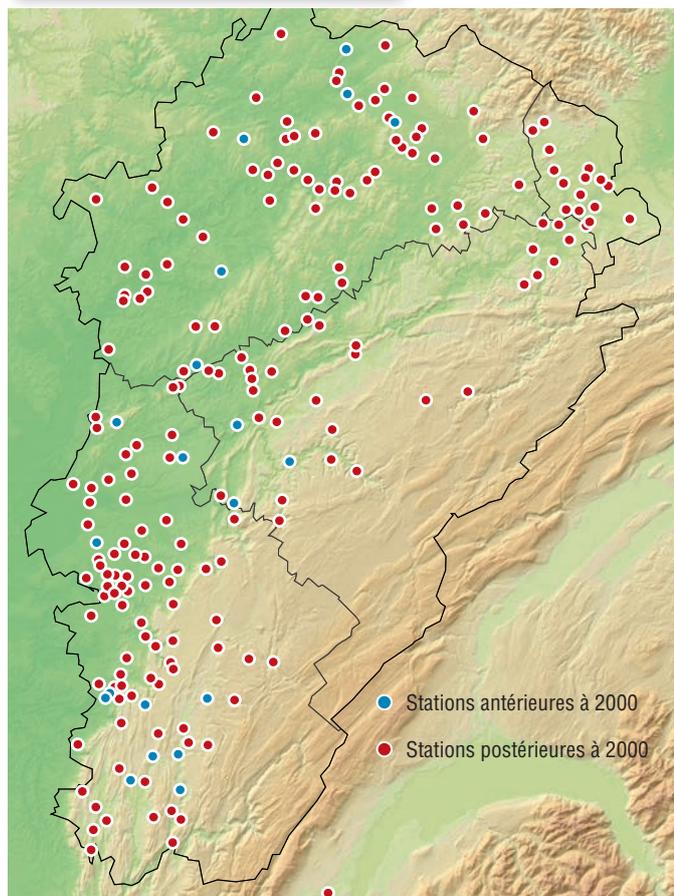
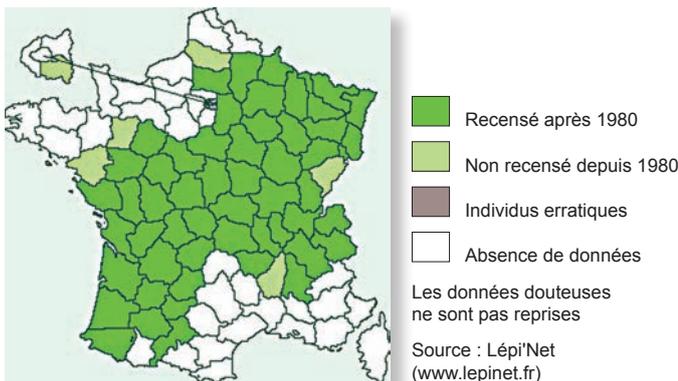
Les adultes sont très actifs par temps ensoleillé et de ce fait difficilement observables. Par contre, ils se posent souvent en début de soirée au sommet des graminées de façon à bénéficier de la chaleur procurée par les derniers rayons solaires. Deux générations se succèdent sous nos contrées, la seconde donnant souvent des imagos de taille réduite.

## Distribution

Son aire de répartition est eurasiatique. Il se rencontre par îlots depuis l'Europe occidentale jusqu'au fleuve Amour.

Il occupe de nombreux départements français, surtout au centre et au nord-est du pays. Il manque cependant dans le nord-ouest, ainsi que dans les régions les plus méridionales.

En Franche-Comté, le cuivré des marais est présent majoritairement en plaine et ce sur l'ensemble de la région. Sa distribution est fortement corrélée au cheminement du réseau hydrographique et l'espèce se rencontre le long des vallées du Doubs, de la Saône ou encore de la Vallière. Le nombre de stations répertoriées indique que ce papillon se maintient actuellement de façon satisfaisante au niveau régional, mais quelques exemples démontrent sa forte sensibilité aux modifications de biotopes.



Source Taxa (Base de données flore et invertébrés commune à la SBFC, au CBNFC-ORI et à l'OPIE FC)

## Atteintes et menaces

Les causes de son déclin sont multiples et ont toutes pour point commun de porter atteinte aux zones humides. L'assèchement des prairies humides par drainage pour les convertir en culture participe à sa régression. L'aménagement des berges de façon à supprimer l'inondation périodique lui est également défavorable.

Une autre menace identifiée relève de la banalisation des prairies de fauche et de la disparition des plantes hôtes induite par la fertilisation et l'utilisation de produits phytosanitaires.

En outre, le cuivré des marais est menacé par l'augmentation du nombre de fauches annuelles d'une part, et la fermeture des milieux à cause des plantations d'autre part. La perte de milieux favorables due au phénomène d'urbanisation est également mise en cause.



Accouplement de cuivrés des marais (A. RUFFONI, 2009)

## Orientations de gestion et mesures conservatoires

En Franche-Comté, les menaces qui pèsent actuellement sur le cuivré des marais ne sont pas aiguës, mais une surveillance étroite des sites de reproduction mérite d'être réalisée, de façon à préserver cette espèce en raréfaction. Bien que ce papillon possède des capacités exploratoires non négligeables, le maintien de couloirs de circulation entre les populations proches permet d'assurer un brassage efficace. En ce sens, la conservation d'une bande tampon le long des cours d'eau paraît être une solution intéressante. Il convient alors d'éviter la multiplication trop importante des essences ligneuses. Leur présence en nombre réduit est toutefois indispensable, de façon à maintenir des zones de repos et de refuge.

Sur les stations connues, une fauche tardive (après le 1<sup>er</sup> octobre) est préconisée. Celle-ci peut être complétée ou remplacée par une fauche rotative, permettant de conserver des zones refuges riches en patiences.

Enfin, les sites de reproduction du cuivré des marais doivent être préservés de toutes atteintes aux conditions hydrologiques et morphologiques (drainage, conversion en culture, plantations...).

## Principales sources consultées

JACQUOT P. & MORA F. (2011). *Agir en faveur des papillons de jour en Franche-Comté. Déclinaison du plan national d'actions Maculinea. Plan régional d'actions en faveur des espèces menacées. 2011-2014.* Office pour les insectes et leur environnement de Franche-Comté / Direction Régionale de l'Environnement, de l'Aménagement et du Logement de Franche-Comté. 109 p. + annexes.

LAFRANCHIS T. (2000). *Les papillons de jour de France, Belgique et Luxembourg et leurs chenilles.* Mèze (France), Collection Parthénope, éditions Biotope, 448 p.

LIGUE SUISSE POUR LA PROTECTION DE LA NATURE (1987). *Les papillons de jour et leurs biotopes. Espèces – Dangers qui les menacent - Protection.* Bâle, Ligue Suisse pour la Protection de la Nature, 512 p.

Réalisation et diffusion / Avril 2012

Conservatoire botanique national de Franche-Comté - Observatoire régional des Invertébrés  
maison de l'environnement de Franche-Comté  
7 rue Voirin - 25000 BESANCON  
Tél.: 03 81 83 03 58 - Fax : 03 81 53 41 26  
cbnfc@cbnfc.org - www.cbnfc.org



Cette fiche a été réalisée avec la participation active du réseau de bénévoles de l'OPIE Franche-Comté.